



LES LUNDIS DE
L'UNIVERSITÉ
POPULAIRE

U
P

SAISON
2014
2015

UNIVERSITÉ
POPULAIRE
DE
LILLE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Véronique Bui maître de conférences, université du Havre

Pierre-Yves Cachard directeur de la bibliothèque universitaire du Havre

Jean-Noël Castorio maître de conférences, université du Havre

Jean-François Driant directeur, Le Volcan, Scène nationale

Béatrice Galinon Méléneq professeur des universités,
université du Havre

Bruno Lecoquierre professeur des universités, université du Havre

Olivier Lefebvre responsable relations publiques, Le Volcan,
Scène nationale

Emmanuelle Roeschlaub secrétaire générale, Le Volcan,
Scène nationale

ANIMATION ET COORDINATION

Florence Lafond conseillère technique, Le Volcan, Scène nationale
02 35 19 10 09 / f.lafond@levolcan.com

Benjamin Steck professeur des universités, université du Havre
02 32 74 42 00 / benjamin.steck@univ-lehavre.fr

L'Université populaire remercie ses partenaires :

la galerne
librairie

PARIS
NORMANDIE
— QUOTIDIEN NORMANDS —

HAYRE
LIBRE

LE HAYRE
PRESSE



Le Havre infos

Graphisme : Virgile Laguin / Université du Havre **Réalisation** Service Communication du Volcan

Impression : La Petite Presse / **Tirage** : 8000 exemplaires

ÉDITO

Ce début de XXI^e siècle fait bel et bien de nous des "homo numericus". Qu'on le veuille ou non ! De toutes les mutations dans lesquelles notre monde est engagé, celle provoquée par les technologies de l'information et de la communication est à la fois majeure et complexe à appréhender. Les technologies numériques ne cessent pas d'investir de nouveaux territoires, d'offrir de nouveaux services, de susciter de nouveaux usages, dans la sphère publique comme dans la sphère privée. Le tout à une vitesse vertigineuse ! Pour tenter de mieux comprendre ces prodigieux changements que nous traversons, l'Université populaire vous propose un nouveau cycle *communication et langages*. Il entrera en résonance, bien sûr, avec les autres cycles thématiques que vous retrouverez dans cette 8^{ème} édition, *mondes et monde, histoires et histoire, la ville en chantier, le corps*.

Quels que soient les sujets abordés, le but est le même : donner des outils de lecture critique, cultiver l'esprit d'ouverture, écouter ce que l'art, la culture et la recherche ont à nous dire sur nous et notre monde. C'est le pari de l'Université populaire depuis sa création en 2007, pari porté par une alliance inédite : celle du Volcan, Scène nationale du Havre, lieu de création et de diffusion artistique, avec l'université du Havre, lieu de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Ouverte à tous, en entrée libre et gratuite, l'Université populaire propose un programme de conférences et d'ateliers qui se déroule, une fois encore, avec la complicité active d'autres partenaires. Merci à eux. Cette 8^{ème} édition nous donne aussi le plaisir d'accueillir plusieurs conférences dans un Volcan Niemeyer refait à neuf et enfin ré-ouvert au public. Bienvenue à tous !

Pascal Reghem
Président de l'université du Havre

Jean-François Driant
Directeur du Volcan

CALENDRIER 2014-2015

lundi 6 octobre	conférence	communication et langages	Emmanuel Souchier	L'homme "numérique" ? Un homme de lecture et d'écriture !	université	p.7
lundi 13 octobre	conférence	mondes et monde	Georges Courade	Les Afriques au défi du XXI^e siècle	université	p.8
lundi 3 novembre	conférence	histoires et histoire	Pierre Cosme	Une bataille pour l'empire : "Actium", mythe et réalité	université	p.9
lundi 17 novembre	conférence	communication et langages	Jörg Karrenbauer	Quand la machine parle à l'homme	campus Sciences Po	p.10
lundi 24 novembre	conférence	histoires et histoire	Bruno Lecoquierre	Des mythes géographiques pour inventer et explorer la terre	université	p.11
lundi 1 ^{er} décembre	conférence	histoires et histoire	Eliane Talbot	Pluie de miracles sur le pays des Incas	université	p.12
lundi 8 décembre	conférence	mondes et monde	Myriam Cottias	Mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions	université	p.13
lundi 12 janvier	conférence	le corps	Olivier Lefebvre	La ronde, "ensemble, c'est tout"	université	p.15
lundi 26 janvier	conférence	histoires et histoire	Muriel Détrie	France-Chine, du XVII^e au XX^e siècle : d'un mythe à l'autre...	campus Sciences Po	p.17
mercredi 28 janvier	atelier	le corps	Miguel Garcia Llorens	Entrez dans la ronde !	conservatoire	p.18
lundi 2 février	conférence dansée	le corps	M.Lelièvre, V.Lacoste, D.Schoevaert	Mouvements improbables	Maison de l'Etudiant	p.19
lundi 9 février	conférence	la ville en chantier	Dominique Deshoulières	La rénovation du site Niemeyer : enjeux et défis	Volcan Niemeyer	p.21
lundi 16 février	conférence	histoires et histoire	Georges Lavaudant	Cyrano de Bergerac ou la mise en scène d'un mythe	université	p.23

lundi 9 mars	conférence	le corps	Jacques Rollet	Le corps, le pur et l'impur	université	p.24
lundi 16 mars	conférence	le corps	Betty Lefèvre	Vieillir en Occident... question de genre ?	université	p.25
lundi 23 mars	conférence	mondes et monde	Frédéric Dobruszkes	Un tout petit monde (aérien) ?	université	p.26
lundi 30 mars	conférence	la ville en chantier	Marc Barani	"Louise et Vincent" : face à la modernité	Volcan Niemeyer	p.27
lundi 13 avril	conférence	mondes et monde	K.Abang Kum, O.Jobard, M. Timera	Kingsley, carnet de route d'un immigrant clandestin	université	p.29
lundi 20 avril	atelier	communication et langages	Philippe Vidal	Le géocaching, jeu de piste géonumérique	espace urbain	p.30
lundi 11 mai	conférence	la ville en chantier	Jean-Pierre Grunfeld	Le chantier comme un récit	Volcan Niemeyer	p.31
lundi 18 mai	conférence	histoires et histoire	Ludivine Bantigny	Mai 68, au-delà du mythe	université	p.33
lundi 1 ^{er} juin	atelier	la ville en chantier	Bruno Lecoquierre	Déambulation urbaine	quartier Montgaillard	p.34
lundi 8 juin	atelier	la ville en chantier	Benjamin Steck	Déambulation urbaine	quartier Saint-Nicolas	p.35
				Sites de l'Université populaire et infos pratiques		p.36

L'HOMME "NUMÉRIQUE" ? UN HOMME DE LECTURE ET D'ÉCRITURE !

avec Emmanuel Souchier

lundi 6 octobre à 18 h 30

(Université – amphi A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

L'homme du quotidien est un homme appareillé. Il vit entouré de dispositifs techniques : ordinateurs, téléphones portables, consoles de jeux... Ces dispositifs "numériques" ont pour principale particularité de "médier" ses activités. Ils se placent entre lui et le monde. Ils se glissent entre les hommes, au cœur de leurs pratiques, ils participent de leurs gestes et les transforment.

Or ces transformations présentent une caractéristique inattendue, elles relèvent de l'écriture et de la textualité. Les langages tissés entre l'homme et la machine font appel à la lecture et l'écriture, à l'activité de "lettrure" médiévale. Pourquoi parler de lecture et d'écriture à propos des dispositifs techniques numériques ? Quels sont les enjeux politiques, économiques, culturels de cette activité singulière ? Quelles perspectives anthropologiques se dessinent derrière les mutations de "l'homo numericus", cet homme de lecture et d'écriture ?

Emmanuel Souchier est professeur des universités, université Paris-Sorbonne – CELSA. Éditeur des Œuvres de Raymond Queneau pour la *Bibliothèque de la Pléiade*, *Les Cahiers de la NRF* ou *Folio*, il est rédacteur en chef de la revue *Communication & langages*. Ses travaux portent notamment sur l'histoire et la sémiologie du texte et de l'image, sur les imaginaires et les pratiques d'écritures, le livre, les supports "numériques".

" Do you notice me ? "

LES AFRIQUES AU DÉFI DU XXI^E SIECLE

avec Georges Courade

en partenariat avec le Cercle Condorcet

lundi 13 octobre à 18 h 30

(Université - amphi A6 - UFR Lettres et sciences humaines)

La récente flambée d'optimisme macro-économique concernant l'Afrique fait l'impasse sur les menaces, contraintes et dépendances qui pèsent sur ce continent. Georges Courade propose une exploration des freins et des accélérateurs, des bifurcations et des ruptures qui marquent le développement de l'Afrique. Voici une économie héritière de la traite, dans une géographie remodelée par la colonisation, où les structures sociales se délitent trop souvent et où les géopolitiques à l'œuvre sont plus informelles que formelles...

Il faut regarder les Afriques visibles et invisibles, au ras des villages et des marchés, observer les Etats subsahariens à travers la liturgie politique, les jacqueries réprimées, les évaluations de la gouvernance ou les appétits des classes dirigeantes, considérer les pays dans leurs marges plus que dans leur centre. Cela permet de mettre au jour les complexités, les pluralités et les changements apparents ou profonds de l'Afrique en transformation rapide.

Georges Courade est géographe, directeur honoraire de recherches de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et vice-président de la Cade (Coordination pour l'Afrique de demain). Il a dirigé la revue *Politique Africaine* de 1996 à 2000. Il a publié une dizaine d'ouvrages et plus de 120 articles scientifiques sur les questions africaines.

UNE BATAILLE POUR L'EMPIRE : "ACTIUM", MYTHE ET REALITE

avec Pierre Cosme

lundi 3 novembre à 18 h 30

(Université - amphi A6 - UFR Lettres et sciences humaines)

La bataille d'Actium (31 avant J.C.) représente un tournant majeur dans l'histoire de l'Antiquité. Elle consacre la victoire d'Octave Auguste sur Marc Antoine et Cléopâtre, la disparition du dernier royaume issu de la conquête d'Alexandre – l'Égypte des Lagides – et un changement d'époque pour le monde méditerranéen. Octavien devenu Auguste demeure seul maître du monde romain.

Cette conférence explore le mythe généré par ce formidable affrontement, et qui n'a jamais cessé d'alimenter l'imaginaire occidental. Les conséquences de cette bataille et la célébrité des protagonistes (Antoine et Cléopâtre, Octave Auguste et Agrippa) ne doivent pas occulter les enjeux réels du conflit, obscurcis par la propagande du vainqueur, l'évolution du rapport des forces et le déroulement précis des opérations militaires qui invitent l'historien à s'interroger sur le concept de "bataille décisive". Quand Antoine et Cléopâtre ont-ils donc perdu la bataille d'Actium ?

Pierre Cosme est professeur des universités en histoire ancienne à l'université de Rouen. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, de *L'État romain entre éclatement et continuité (L'Empire romain de 192 à 325)*, Paris, Seli Arslan, 1998 et *Auguste, maître du monde : Actium, 2 septembre 31 av. J.-C.*, Paris, Tallandier, 2014.

QUAND LA MACHINE PARLE À L'HOMME

avec Jörg Karrenbauer



lundi 17 novembre à 18 h

(Campus Europe-Asie de Sciences Po - 77 rue Bellot)

Collectif d'artistes berlinois, Rimini Protokoll propose depuis 15 ans dans le monde entier des expériences théâtrales entre fiction et réalité. Le spectateur devient acteur, plongé au cœur d'un dispositif qui élargit le théâtre aux nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation. Après Berlin, Lisbonne, Sao Paulo, Bangalore, Avignon (entre autres villes), Le Volcan accueille ainsi cette saison *Remote Le Havre*. Dans ce spectacle, des humains équipés de casques audio se lancent en horde dans la ville réelle, guidés par une voix artificielle semblable à celle d'un GPS. Quels liens se tissent entre l'homme et la machine ? Qui observe qui ? La confrontation avec l'intelligence artificielle mène à une expérience à la fois individuelle et collective. S'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, fasciné par la puissance de la voix et de l'image, Rimini Protokoll interroge "l'homme numérique" que nous sommes, notre rapport au monde, aux autres, à nous-mêmes.

Jörg Karrenbauer est co-metteur en scène avec Stefan Kaegi (l'un des trois fondateurs du collectif berlinois) de plusieurs spectacles de Rimini Protokoll : *Remote X*, *Call Cutta in a box*, *Cargo Sofia*, *Ciudades Paralelas...*

SPECTACLE - *Remote Le Havre* (déambulation urbaine et sonore)

Du 15 au 30 novembre - en collaboration avec Automne en Normandie

Renseignements/billetterie 02 35 19 10 20

DES MYTHES GÉOGRAPHIQUES POUR INVENTER ET EXPLORER LA TERRE

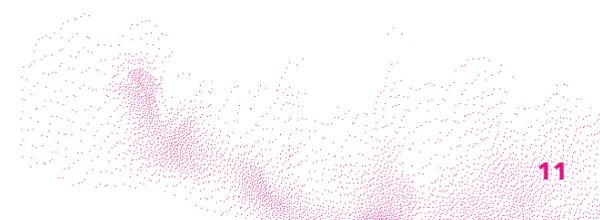
avec Bruno Lecoquierre

lundi 24 novembre à 18 h 30

(Université - amphi A6 - UFR Lettres et sciences humaines)

Depuis Hérodote et jusqu'à une époque récente, les hommes ont forgé de nombreux mythes géographiques dont certains ont traversé les siècles comme l'Atlantide ou l'Eldorado, voire le Paradis terrestre. Curieusement, ce sont parfois d'illustres savants qui ont été les inventeurs de ces mythes comme Hérodote pour l'origine saharienne du Nil, Platon pour l'Atlantide ou Ptolémée pour le continent austral. Au long des siècles, ces inventions géographiques ont bien souvent été le prétexte à l'exploration et beaucoup des grands navigateurs du siècle des Lumières, comme Cook et Lapérouse, ont multiplié les découvertes géographiques en cherchant à vérifier certains de ces mythes. Et au XIX^e siècle, ce fut le mythe de Tombouctou qui mit à son tour les explorateurs en marche...

Bruno Lecoquierre est professeur de géographie à l'université du Havre et membre du laboratoire CNRS IDEES-Le Havre (CIRTAI), Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités.



PLUIE DE MIRACLES SUR LE PAYS DES INCAS

avec Eliane Talbot

lundi 1^{er} décembre à 18 h 30

(Université – amphi A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

Caractéristique de la religiosité des Espagnols de la Reconquête, le culte des images mariales atteignit le Nouveau Monde avec les conquérants. Dans la Vice-royauté du Pérou, il devint même un véritable fait de société, tout particulièrement avec la Vierge de Copacabana. A la fin du XVI^e siècle, Titu Yupanqui, des bords du lac Titicaca, décida de sculpter une image de Marie. D'abord vénérée par les autochtones, elle le fut par de nombreux autres habitants d'origine européenne. Selon les chroniqueurs, elle accomplit de nombreux prodiges répartis en deux catégories : ceux porteurs d'un enseignement chrétien, et ceux servant à légitimer l'existence des premiers. Deux sortes de miracles, tout à fait complémentaires.

Ces phénomènes ne furent jamais reconnus par les autorités romaines qui ne se prononçaient pas sur les miracles accomplis par des images. Aujourd'hui, une demande de béatification de Titu Yupanqui est en traitement au Vatican. Sera-t-il le premier saint né en Bolivie ?

Eliane Talbot est maître de conférences à l'université du Havre. Elle travaille sur la religiosité populaire du Pérou colonial et les questions d'évangélisation. Elle est l'auteur de *Pluie de miracles sur le pays des Incas* en cours de traduction en espagnol.

MÉMOIRES DE LA TRAITE, DE L'ESCLAVAGE ET DE LEURS ABOLITIONS

avec Myriam Cottias

lundi 8 décembre à 18 h 30

(Université – amphi A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

La France est le premier Etat à avoir déclaré, en 2001, la traite négrière et l'esclavage "crimes contre l'humanité". Seul le Sénégal l'a rejointe dans cette voie, en 2010.

Quelques années plus tard, en 2006, elle fait du 10 mai "la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions". Occasion pour la France métropolitaine d'honorer le souvenir des esclaves et de commémorer l'abolition de l'esclavage, cette journée marque aussi la volonté d'engager une réflexion générale sur une mémoire longtemps refoulée, mais qui fait partie de notre histoire. Elle entend contribuer à développer la connaissance scientifique de l'esclavage et de la traite des noirs.

Près de dix ans après, cette conférence dresse un premier bilan de ce projet et de son évolution.

Myriam Cottias est historienne, directrice de recherche au CNRS, directrice du Centre International de Recherche sur les Esclavages et du Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe (Université des Antilles-Guyane). Elle préside depuis 2013 le Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage.

LA RONDE, "ENSEMBLE, C'EST TOUT"

avec Olivier Lefebvre

lundi 12 janvier à 18 h 30

(Université - amphi A6 - UFR Lettres et sciences humaines)

La ronde est une figure emblématique de la danse. Depuis la nuit des temps, les hommes font cercle pour célébrer les moissons, se donner du courage ou vénérer leurs dieux, et tous les participants ressentent dans leur propre chair le plaisir qu'il y a à danser les uns avec les autres, les uns autour des autres.

Indissociable de l'image que nous nous faisons des cultures traditionnelles, la ronde est-elle une forme archaïque qui nous renverrait à des temps antérieurs à ceux de l'individuation en marche au sein de nos sociétés modernes ? On la retrouve pourtant dans des œuvres majeures telles *Le Sacre du Printemps* de Vaslav Nijinski, plus récemment dans *D'Après une histoire vraie* de Christian Rizzo, ou bien encore dans les battles hip-hop. Si la ronde a encore sa place dans l'art chorégraphique d'aujourd'hui, quelle signification revêt-elle ? Nourrie de nombreux extraits vidéo, cette conférence vous invite... à entrer dans la ronde !

Olivier Lefebvre est responsable des relations publiques au Volcan. Rédacteur et conférencier, il collabore à Numéridanse TV.

SPECTACLE - D'Après une histoire vraie de Christian Rizzo

Mardi 27 janvier à 20 h 30 - Le Volcan Niemeyer - Renseignements/billetterie 02 35 19 10 20

En collaboration avec le festival Pharenheit

FRANCE-CHINE, DU XVII^E AU XX^E SIECLE : D'UN MYTHE À L'AUTRE...

avec Muriel Détrie



lundi 26 janvier à 18 h

(Campus Europe-Asie de Sciences Po - 77 rue Bellot)

En 1685, Louis XIV envoie à la cour de l'empereur Kangxi des jésuites savants qui fondent la Mission française de Pékin ; au lendemain de la guerre de l'Opium, la monarchie de Juillet signe un premier traité avec la Chine et établit une concession française à Shanghai ; en 1964, le général de Gaulle est le premier des chefs d'Etat occidentaux à reconnaître la République populaire de Chine. Si ces initiatives gouvernementales n'ont pas apporté à la France les résultats politiques et économiques escomptés, elles ont eu en revanche des retombées culturelles considérables de part et d'autre.

Le mythe toujours vivace en Chine d'une France patrie des arts, du luxe et de la justice, et l'illusion qu'entretient la France de jouir d'un rapport privilégié avec la Chine trouvent leur source dans ces trois siècles de relations franco-chinoises.

Muriel Détrie est maître de conférences en littérature générale et comparée à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Ses travaux portent notamment sur les récits de voyage, les représentations et les transferts culturels entre la France et la Chine.

ENTREZ DANS LA RONDE !

avec Miguel Garcia Llorens

mercredi 28 janvier à 18 h 30

(Conservatoire Arthur Honegger - Ecole de danse, 44 rue Jules Lecegne)

Dans le magnifique spectacle de Christian Rizzo "*D'Après une histoire vraie*", des hommes se livrent à un rituel à la fois ancestral et moderne, puisant dans les pratiques folkloriques, les danses masculines et méditerranéennes, le goût pour la chute, le toucher et la ronde. Le rond, le cercle, comme ciment de la fraternité et de la communauté. Une figure à part entière de la danse depuis la nuit des temps, un élément du quotidien dans bien des groupes humains, hier comme aujourd'hui.

Cet atelier vous invite à entrer dans la ronde, dans sa dimension concrète, spatiale, géographique mais aussi abstraite et répétitive, ou encore personnelle et intime - qu'y a-t-il de cyclique dans l'être humain ? Il vous invite à éprouver ce motif du cercle, dans une approche à la fois individuelle et collective.

Miguel Garcia Llorens s'est formé au théâtre et à l'acrobatie au Pérou, puis à la danse et au cirque en France, avec notamment une licence en danse à l'université Paris 8. Il travaille aujourd'hui avec plusieurs chorégraphes, dont Christian Rizzo.

Atelier limité à 25 participants - durée : 2 h 30

Réservation indispensable au 02 35 19 10 09 à partir du 24 novembre

SPECTACLE - *D'Après une histoire vraie* de Christian Rizzo

Mardi 27 janvier à 20 h 30 - Le Volcan Niemeyer - Renseignements/billetterie 02 35 19 10 20

En collaboration avec le festival Pharenheit

MOUVEMENTS IMPROBABLES

avec Micheline Lelièvre, Vincent Lacoste et Damien Schoevaert

dans le cadre du festival Pharenheit*

lundi 2 février à 18 h 30

(Maison de l'Étudiant - 50, rue Jean-Jacques Rousseau)

LE PHARE
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
DE HAUTE-NORMANDIE

Lorsqu'une chorégraphe, un metteur en scène/mathématicien et un biologiste se rencontrent... de quoi parlent-ils ? De probabilités. Avec, pour chacun d'eux, sa définition et ses usages du mot. Comment la danse peut-elle s'emparer des principes mathématiques pour créer ? Comment un biologiste relie-t-il les probabilités au monde du vivant ? Quelle probabilité, lorsque l'on est mathématicien, de glisser vers la mise en scène ? Cette conversation... improbable peut donner naissance à des productions tout à fait inattendues ! Cette conférence dansée est une réflexion stimulante sur l'acte de création et la rencontre entre art et science.

Micheline Lelièvre est chorégraphe. Atypique, elle privilégie les rencontres dans la transversalité en créant des conférences dansées avec différents spécialistes. Elle travaille régulièrement avec Damien Schoevaert.

Vincent Lacoste, docteur en mathématiques, s'est formé à la danse puis au théâtre. A la fois enseignant chercheur et metteur en scène, il est le directeur artistique du Relais, un centre de recherche théâtrale qu'il a fondé en 2001 en Normandie.

Damien Schoevaert est biologiste, spécialiste de la reconnaissance de formes. Il a créé en 1998 un groupe de travail " voir et produire des images d'art et de science".

* Le festival Pharenheit est proposé par Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie, du 27 janvier au 7 février

LA RÉNOVATION DU SITE NIEMEYER : ENJEUX ET DÉFIS

avec Dominique Deshoulières

lundi 9 février à 18 h 30

(Le Volcan Niemeyer, petite salle)

Oscar Niemeyer a livré en 1982 un important équipement culturel en plein centre du Havre, accueillant la Maison de la Culture créée par André Malraux, aujourd'hui Scène nationale. Moins de trente ans après, les habitants ne se sont toujours pas approprié ce site, en mauvais état, mal vécu par ceux qui y travaillent ou le fréquentent pour sa programmation culturelle. Dans le même temps, le classement Unesco et le tramway réconcilient les Havrais avec la ville Perret. S'impose alors un nouveau défi : redonner au bâtiment Niemeyer la place qui lui revient dans l'organisation urbaine. Cette conférence donne la parole à Dominique Deshoulières, en charge de ce vaste projet de rénovation. Il en présente la genèse et explicite les choix architecturaux et urbains du "nouveau" Volcan Niemeyer : des enjeux à la forme que prend la commande, comment l'équipe d'architectes aborde-t-elle ce sujet ? Sur quelles lignes de force appuie-t-elle son travail, dans quel rapport avec l'œuvre du "maître" ?

Dominique Deshoulières est architecte, co-dirigeant de "DESHOULIERES JEANNEAU architectes" et architecte consultant de la MIQCP (Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques). Il a notamment présidé la Scène nationale de Poitiers de 1984 à 2010.

CYRANO DE BERGERAC OU LA MISE EN SCÈNE D'UN MYTHE

avec Georges Lavaudant

lundi 16 février à 18 h 30

(Université – amphi A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

Comme le télescope ou le microscope, le théâtre fait exister sous nos yeux des entités que nous ne pourrions pas observer ailleurs ni autrement. Certaines sont assez mémorables pour mériter un nom propre. Ce nom devient alors un mythe, une formule capable de résumer la ligne d'un destin : Oedipe, Hamlet, Richard III, Alceste, entre autres. Et puis Cyrano de Bergerac. Le "monstre" Cyrano. Comme Richard III, Cyrano est d'abord d'une monstruosité littéraire, physique, qui le met à part du reste de l'humanité. Mais il ne s'en tient pas là. Contre l'exclusion dont il se sent frappé, il nourrit l'ambition d'être à lui-même sa propre œuvre d'art. A la laideur, il oppose la pure beauté - du mot et du geste, de l'attitude et du costume, du "panache". Le parcours de Georges Lavaudant, artiste, homme de théâtre, est nourri de la rencontre avec ces figures mythiques, dont il explore avec nous le pouvoir de fascination.

Georges Lavaudant est metteur en scène depuis plus de quarante ans. Il a dirigé le Cargo de Grenoble, le TNP de Villeurbanne, et enfin l'Odéon-Théâtre de l'Europe de 1996 à 2007. Son répertoire s'étend des Grecs à l'écriture contemporaine en passant par Shakespeare, Molière ou Brecht.

SPECTACLE - *Cyrano de Bergerac*, mise en scène Georges Lavaudant

Mardi 17 février à 20 h 30, mercredi 18 et jeudi 19 à 19 h 30 – Le Volcan Niemeyer

Renseignements/billetterie 02 35 19 10 20

LE CORPS, LE PUR ET L'IMPUR

avec Jacques Rollet

lundi 9 mars à 18 h 30

(Université – amphî A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

Les catégories du pur et de l'impur relèvent, comme celle du sacré, de la religion la plus ancienne. Elles ont, dans le domaine religieux, conservé une actualité, entre autres pour l'islam et le judaïsme. C'est en fait la question de la pureté du corps qui est ainsi posée. Le christianisme y a mis fin en remplaçant le sacré par la sainteté.

Dans les sociétés sécularisées contemporaines, cette question – qui semblait dépassée – s'est introduite en politique, explicitement pour l'islam, et par la pression du "politiquement correct" pour les anti-racismes de tout bord. C'est l'intégrité du corps social qui est cette fois-ci en jeu. Ce paradoxe apparent s'avère révélateur des tensions que suscite toujours le questionnement sur le corps intime dans la sphère publique.

Jacques Rollet, docteur d'Etat en science politique, docteur en théologie, a été enseignant-chercheur en sciences politiques à l'université de Rouen. Il a également enseigné à Sciences Po Paris et à l'Institut Catholique de Paris. Il est, entre autres, auteur de neuf ouvrages portant essentiellement sur les rapports entre religion et politique.

VIEILLIR EN OCCIDENT... QUESTION DE GENRE ?

avec Betty Lefèvre

lundi 16 mars à 18 h 30

(Université – amphî A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

Comment penser le temps, mais aussi "les corps-sujets" que nous sommes, aux prises ou en déprise avec le temps ? L'anthropologue questionne, dans les sociétés modernes de l'Occident, les représentations attachées aux corps vieillissants et au genre. Selon que l'on est homme ou femme, on est jugé (et vieilli) de manière différenciée. "Vieillir par corps" ne véhicule pas les mêmes processus de stigmatisations et/ou de rejets. Pour les femmes plus que pour les hommes, les images stéréotypées du masculin/féminin ont imposé au cours des siècles des normes en matière d'apparence et de beauté idéalisée. Le vieillissement féminin devient alors le signe d'une métamorphose dévalorisante, construisant un écart intolérable – et définitif – avec la féminité fantasmée.

Cette conférence analyse ce traitement asymétrique du vieillissement selon les appartenances de sexe, ainsi que les processus de mise "hors jeu" liés à l'âge, dès lors qu'on ne répond pas ou plus aux modèles dominants.

Betty Lefèvre est professeure émérite des universités, anthropologue des pratiques corporelles et des mises en scène du genre à l'université de Rouen.

UN TOUT PETIT MONDE (AÉRIEN) ?

avec Frédéric Dobruszkes

lundi 23 mars à 18 h 30

(Université – amphî A6 – UFR Lettres et sciences humaines)

Depuis ses débuts, l'aviation civile jouit d'une image de prestige liée à sa sélectivité – géographique et sociale – et à sa capacité à desservir des territoires éloignés. Cette image persiste jusqu'à nos jours, malgré sa relative démocratisation et banalisation. Médias, films, séries et BD mettent surtout en valeur des passagers intercontinentaux tels qu'hommes d'affaires, touristes fortunés, espions ou trafiquants. Dans ce cadre, sont valorisés des avions long-courriers comme le mythique Boeing 747 ou, plus récemment, l'Airbus A380. A contrario de ces visions un peu surannées, il y a la réalité du déploiement géographique de l'offre aérienne de par le monde. Les distances volées et le découpage du monde en blocs politiques ou économiques amènent à s'interroger : le transport aérien contemporain est-il une activité mondiale, continentale ou nationale ?

Frédéric Dobruszkes est chercheur-enseignant à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), où il dirige par ailleurs le Centre inter-universitaire d'étude de la Mobilité (CIEM). Ses recherches portent sur les dynamiques du transport aérien et la contestation des nuisances aériennes.

"LOUISE ET VINCENT" : FACE A LA MODERNITE

avec Marc Barani et la participation de l'atelier Ter Bekke Behage

en partenariat avec la Maison de l'architecture de Haute-Normandie

lundi 30 mars à 18 h 30

(Le Volcan Niemeyer, petite salle)



Le concept de modernité dans l'architecture est né au début du XX^e siècle, fondé sur quelques principes forts : fonctionnalisme, rationalisme, simplicité et nouveauté des formes. Mais ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale qu'il s'impose véritablement à travers la démarche de quelques grands architectes, et à la faveur de la reconstruction des villes bombardées.

Comparant la reconstruction de Rotterdam et du Havre, l'architecte Marc Barani montre en quoi, au-delà de certains mécanismes communs comme la préservation des tracés historiques, ce sont en réalité deux visions très différentes de la modernité dans l'architecture qui s'expriment, celle de l'ingénieur Van Traa à Rotterdam et celle de l'architecte Auguste Perret au Havre. Sur quoi reposent ces deux conceptions de la modernité ? Comment ont-elle été portées – et au final perçues – auprès des populations concernées ?

Marc Barani, lauréat du Prix de l'Equerre d'Argent en 2008 (pour la réalisation de la gare des tramways de Nice) est finaliste du Prix Mies van der Rohe, European Price for Contemporary Architecture en 2009. En juin 2013, il reçoit du Ministère de la Culture le Grand Prix national de l'Architecture. L'architecte niçois a récemment remporté le concours de maîtrise d'œuvre pour l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles.

KINGSLEY, CARNET DE ROUTE D'UN IMMIGRANT CLANDESTIN

avec Kingsley Abang Kum, Olivier Jobard, Mahamet Timera

lundi 13 avril à 18 h 30

(Université - amphi A6 - UFR Lettres et sciences humaines)

En 2004, Olivier Jobard, photojournaliste, rencontre Kingsley Abang Kum, un jeune Camerounais qui a décidé d'émigrer en France. Ensemble, pendant six mois, ils suivent la route qui mène les migrants d'Afrique subsaharienne en Europe. Le reportage d'Olivier Jobard, exposé à la Bibliothèque universitaire du Havre au printemps 2015, nous fait vivre au plus près les risques pris par ceux qui empruntent ces filières clandestines et nous en dévoile l'organisation.

L'Université populaire s'associe pour la deuxième fois à ce rendez-vous avec un photojournaliste et propose une rencontre avec les acteurs de ce voyage périlleux. Par son travail, Olivier Jobard "met le nom et l'histoire de Kingsley sur ceux que l'on qualifie anonymement de 'sans papiers'". Le sociologue Mahamet Timera mettra en perspective ce parcours dans le contexte plus global des migrations Afrique-Europe.

Kingsley Abang Kum vit et travaille en France depuis 2004.

Olivier Jobard est membre de l'agence Myop. Son travail avec Kingsley a reçu le Prix Paris Match et le World Press, 1^{er} Prix "contemporary issues".

Mahamet Timera est directeur de l'URMIS - Unité de Recherche Migrations et Société - et professeur de sociologie à l'université Paris Diderot Paris 7 (UFR Sciences sociales).

EXPOSITION - Kingsley, carnet de route d'un immigrant clandestin

Photographies d'Olivier Jobard- commissariat d'exposition Deux Tiers

Bibliothèque universitaire du Havre, rue Philippe Lebon, du 16 mars au 24 avril 2015.

Entrée libre - Renseignements au 02 32 74 44 14

LE GÉOCACHING, JEU DE PISTE GÉONUMÉRIQUE

avec Philippe Vidal

lundi 20 avril à 18 h 30

(espace urbain - lieu précisé ultérieurement)

Plus de 5 millions d'utilisateurs réguliers s'adonnent désormais au "géocaching", pratique consistant à découvrir et à déposer des "caches à trésors" dans les espaces interstitiels des villes et des villages d'un monde désormais qualifié de "géonumérique". Ces trésors se nichent au creux d'un bâtiment, au pied d'un arbre, sous un banc public... Ils sont déposés par une communauté de "géocacheurs" qui gardent le secret tout en dévoilant un certain nombre de clés, à la fois sous la forme d'énigmes et de coordonnées GPS qui permettent de le lever.

Le Havre abrite quelques-unes de ces caches, que cet atelier vous propose de découvrir en trois temps :

- une analyse géographique du "géocaching" en tant que pratique illustrant les nouvelles relations du citoyen connecté avec son environnement quotidien,
- une découverte in situ d'une cache et du trésor qu'il contient,
- la création d'une cache dans l'espace public havrais.

Philippe Vidal est maître de conférences en géographie - aménagement à l'université du Havre. Co-directeur de la revue *Netcom Journal*, il étudie l'influence des technologies de l'information et de la communication sur les dynamiques territoriales.

Nombre de participants limité.

Réservation indispensable au 02 35 19 10 09 à partir du 9 mars

LE CHANTIER COMME UN RÉCIT

avec Jean-Pierre Grunfeld
en partenariat avec *Une Saison Graphique*

lundi 11 mai à 18 h 30

(Le Volcan Niemeyer, petite salle)

La Ville peut être considérée comme une "structure narrative" : un système de lieux et de récits où s'entrelacent l'Histoire et les histoires du quotidien de ses habitants. Si nier le passé assassine la Ville, ce passé, lorsqu'il est figé jusqu'à interdire le renouvellement naturel de ses espaces, la stérilise. La juxtaposition des fonctions (les zones) ou la séparation des flux sont des principes anti-urbains.

Seuls les signes pérennes d'appartenance et d'intercessions favorisent l'appropriation des temps et des espaces de la Ville : signalétique, design d'espaces, communication jouent un rôle essentiel dans l'acceptation des projets urbains par les habitants. A cet égard, le chantier et ses signes éphémères constituent les preuves de la vitalité et de la capacité d'une Ville à se renouveler. Mais leur traitement et leur articulation requièrent des décisions politiques et des méthodes visuelles singulières.

Jean-Pierre Grunfeld est sémiologue urbain, consultant. Depuis quarante ans, il conçoit des stratégies d'appropriation des projets urbains pour les collectivités territoriales, en France et à l'étranger (de Prétoria à Los Angeles ou de Toulouse à Bordeaux), en s'appuyant sur des équipes pluridisciplinaires (sociologues, architectes, historiens, cartographes, écrivains, graphistes...).

MAI 68, AU-DELÀ DU MYTHE avec Ludivine Bantigny

lundi 18 mai à 18 h 30

(Université - amphithéâtre A6 - UFR Lettres et sciences humaines)

Que de clichés sur 1968 ! Une révolte qui serait celle de la seule jeunesse... Un oubli, souvent, des grèves ouvrières... Un regard trop centré sur Paris et même sur le Quartier Latin. Comprendre ce qui s'est joué en Mai 68 nécessite de sortir l'événement de la seule scène parisienne et française. D'observer son déploiement à l'échelle locale en prenant en compte les pulsations propres à chaque situation, leurs concordances et discordances avec les rythmes nationaux et internationaux.

Cette conférence analyse Mai 68 dans la convergence de ses luttes, ses projets élaborés, ses futurs imaginés, son rapport au temps et à la conscience historique, le poids des émotions dans l'engagement. Elle propose une lecture décentrée de cet événement aux dimensions mondiales, pour mieux saisir ce qu'il a représenté à moyen et long terme.

Ludivine Bantigny est maître de conférences à l'université de Rouen, chercheuse au Centre d'histoire de Sciences Po Paris. Ses recherches portent sur l'histoire des générations, des engagements politiques et de la conscience historique au XX^e siècle. Elle travaille actuellement sur 1968 et les "années 1968". Parmi ses ouvrages, *La France à l'heure du monde. De 1981 à nos jours*, Paris, Seuil, 2013 ; *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France*, en codirection avec Ivan Jablonka, Paris, Presses universitaires de France, 2008.

DÉAMBULATION URBAINE DU SACRÉ-CŒUR A MONTGAILLARD

avec Bruno Lecoquierre

lundi 1^{er} juin à 18 h 30

Point de départ de la visite : station du tramway "Sacré-Cœur"

Le quartier qui s'étend de la Mare au Clerc à Montgaillard, en passant par la Mare Rouge, a longtemps fait figure de quartier difficile où il ne faisait pas bon s'aventurer, si ce n'est pour le traverser jusqu'au centre commercial.

Depuis quelques années, un ambitieux programme de rénovation urbaine a donné un nouvel aspect à ce quartier, au prix de la démolition de plusieurs tours. Mais c'est assurément la mise en service du tramway qui a changé sa physionomie de manière spectaculaire. S'y mêlent désormais des petites maisons, un centre commercial, des entreprises, et même un hôtel !

Bruno Lecoquierre est professeur de géographie à l'université du Havre et membre du laboratoire CNRS IDEES-Le Havre (CIRTAI), Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités.

Nombre de participants limité.

Réservation indispensable au 02 35 19 10 09 à partir du 13 avril

DÉAMBULATION URBAINE DANS LE QUARTIER SAINT-NICOLAS

avec Benjamin Steck

lundi 8 juin à 18 h 30

Point de départ de la visite : église Saint-Nicolas

Depuis plus de trente ans, les quartiers portuaires du Havre ont fait face à de profondes transformations. Les innovations dans le transport maritime, au sein d'une économie mondialisée, se sont accompagnées d'un délaissement des bassins, quais, entrepôts inaptes à répondre aux impératifs du transport moderne. Dans le même temps, les activités périphériques qui animaient les quartiers du port ont décliné. L'habitat s'est dégradé et les friches urbaines ont envahi les espaces ainsi abandonnés.

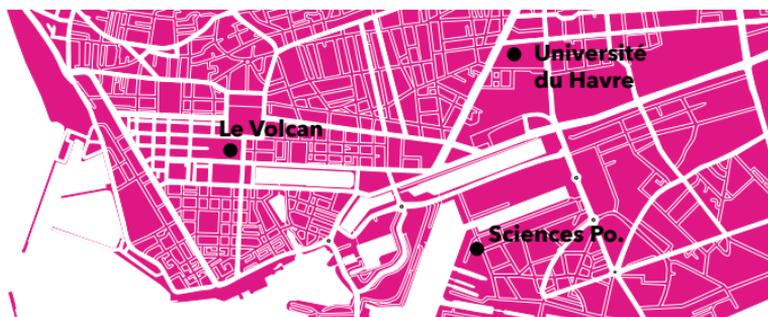
Déambuler dans le quartier Saint-Nicolas, c'est découvrir les métamorphoses qu'ont connues ces lieux, désormais dédiés à d'autres finalités. Rénovation des immeubles et des docks, implantation de nouvelles activités, aménagement des espaces publics... autant de manifestations d'une volonté de donner à cette interface ville-port une attractivité relancée.

Benjamin Steck, géographe, est professeur à l'université du Havre. Il travaille sur la perpétuelle tension qui anime les territoires, entre ouverture et fermeture, et s'interroge sur les modalités mises en œuvre pour permettre aux sociétés humaines de mieux vivre un territoire confronté à des transformations en profondeur. Ses publications portent principalement sur les transports, composantes de ces mutations.

Nombre de participants limité.

Réservation indispensable au 02 35 19 10 09 à partir du 13 avril

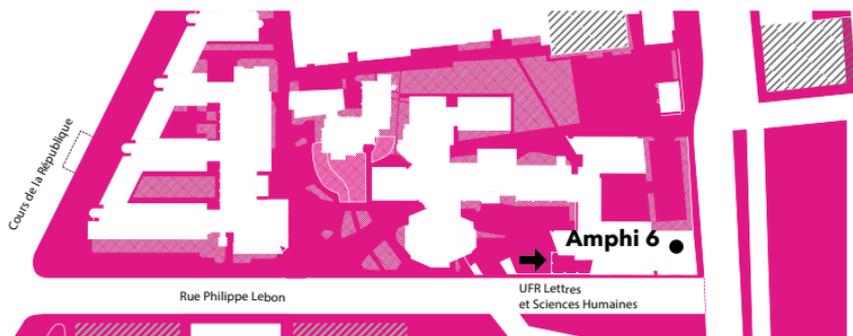
SITES DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE



SCIENCES PO.



UNIVERSITÉ DU HAVRE



L'UNIVERSITÉ POPULAIRE EST OUVERTE À TOUS

Elle vous donne rendez-vous

- **le lundi*** hors vacances scolaires
- **de 18 h 30* à 20 h 30**
- à l'université, au Volcan ou chez nos partenaires
- **l'accès est libre et gratuit** sans condition d'adhésion

Une inscription est requise pour les ateliers

*sauf exception mentionnée dans la brochure

RETROUVEZ L'UNIVERSITÉ POPULAIRE SUR INTERNET

et écoutez les conférences en ligne

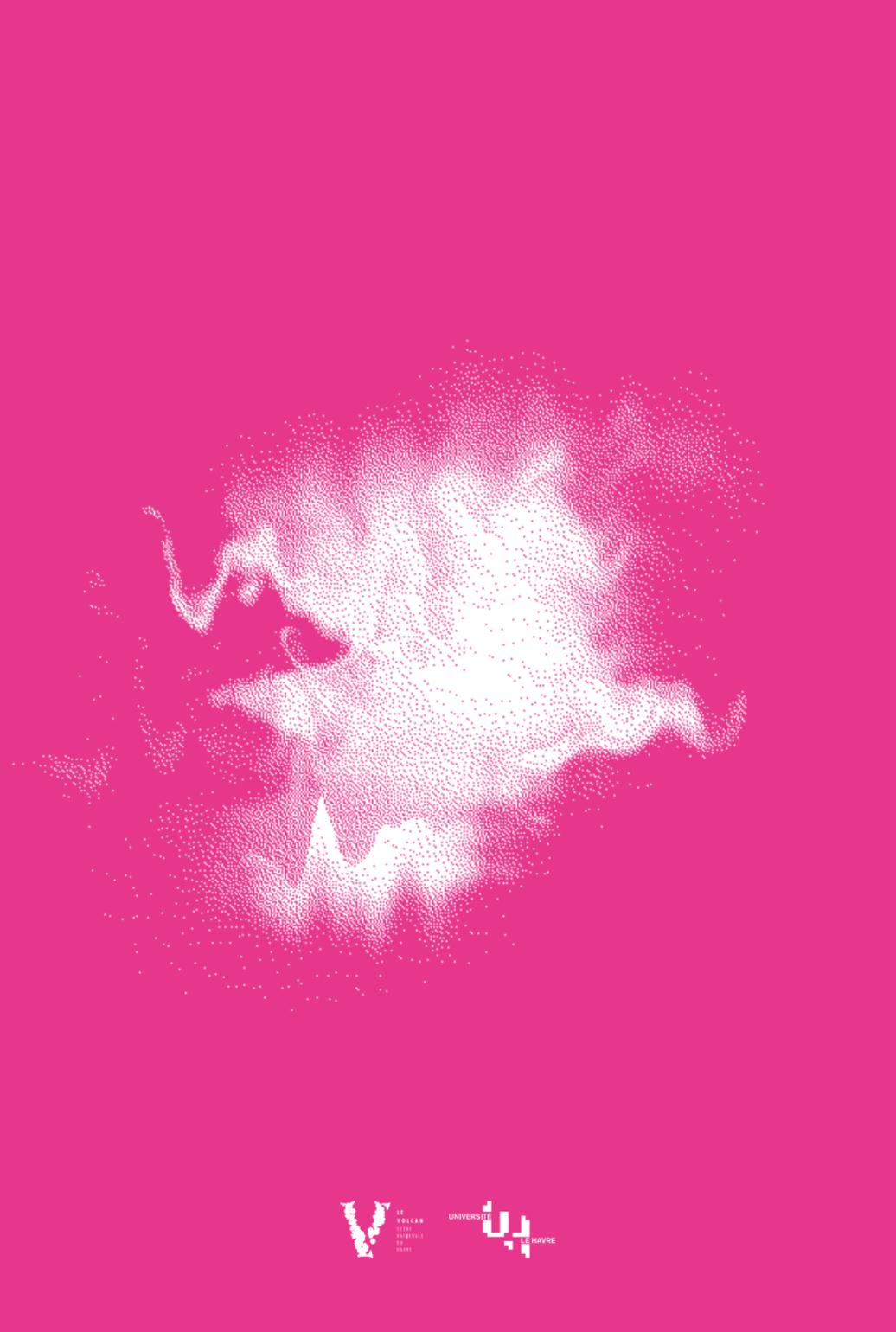
www.levolcan.com (rubrique Université populaire)

www.univ-lehavre.fr

RENSEIGNEMENTS

Le Volcan, Scène nationale : 02 35 19 10 09

Université du Havre : service communication 02 32 74 42 08 / 40 69



LE
FACULTÉ
DES
SCIENCE
DU
HAVRE

UNIVERSITÉ



LE HAVRE